

À CB, le shoot est solidaire

À chaque panier à trois points de son équipe, Cholet Basket et son sponsor Gautier verseront la somme de 25 € au profit de l'association Rêves, qui œuvre pour les enfants gravement malades.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cela fait exactement 200 €, soit 8 tirs à 3 points. Oui, depuis le début de saison, Cholet Basket a mis précisément 8 paniers primés sur son parquet. C'était contre Dijon lors de la 1^{re} Journée de championnat. Et cette saison, à chaque tir à 3 points de CB, Gautier - un des grands sponsors de l'équipe choletaise - versera 25 € à l'association Rêves. Une convention entre les trois parties a été officiellement signée hier à la Meillerie. « Malheureusement, on est dans une société de plus individualiste, alors, si on peut faire un geste envers les gens qui vont mal, on le fait », explique David Soulard, le directeur général de Gautier.

L'association réalise 250 rêves par an

Sur une proposition de Cholet Basket, le choix s'est porté sur l'association Rêves, qui vient en aide aux enfants gravement malades. Comment ? En les aidant à réaliser un de leurs rêves. Cela peut prendre les traits d'un voyage, ou d'une rencontre. « Notre but, c'est de donner du bonheur à tous ces enfants », dit Pascal Pavaudeau, le responsable Maine-et-Loire



Cholet, hier. L'entreprise Gautier, Cholet Basket et l'association Rêves unissent leurs efforts pour les enfants malades.

de la structure. Chaque année, l'association réalise environ 250 rêves. La saison dernière, CB avait marqué 250 paniers à 3 points sur son parquet. Si on applique le tarif de 25 € par shoot, cela représenterait une somme de 6 250 €. Qu'en sera-t-il cette saison ? À noter que la signature de cette convention a été aussi l'occasion pour CB de rendre officiel son label club argent. Cette

distinction - décernée par la Ligue nationale de basket - a été décidée après un audit poussé du club. Sur quatre plans : les finances et l'administration, le marketing et la communication, le sportif et le médical, l'équipement.

Au terme de cette « enquête », Cholet Basket arrive à la 1^{re} place des clubs professionnels. « Pour nous, c'est une fierté et une reconnaissance du travail

accompli », explique Patrick Chiron, le président de CB. Cela nous a amenés aussi à réfléchir sur notre fonctionnement. C'est une bonne chose. Et le résultat est clairement positif pour la notoriété pour le club. » Cette bonne nouvelle s'accompagne d'un petit chèque de 42 000 €, ce qui ne gâche rien.

Label club : Cholet-basket mérite bien l'argent

Sur les dix-sept clubs français qui s'étaient porté candidats pour le décrocher, onze l'ont obtenu. Cholet-basket avec des notes de meilleur élève, devant Limoges ou Le Mans.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce que le Label club LNB ?

Mis en place par la Ligue nationale de basket (LNB), le Label club est un outil qui doit permettre aux clubs professionnels français de poursuivre leur structuration dans des champs divers. « Un cahier des charges nous a été envoyé par la Ligue nationale de basket, explique Patrick Chiron, le président de Cholet-basket. Une fois ce dossier déposé, un audit a été réalisé par la ligue, afin de contrôler la conformité de ce qu'on avait mis dans ce dossier. » Dix-sept clubs de Pro A et de Pro B se sont ainsi porté candidats à l'obtention d'un label, valable trois ans. Quinze d'entre eux ont été exhaussés. Parmi eux, huit qui se sont vus délivrer le Label argent, dont Cholet-basket (CB). À noter qu'aucun club ne peut se targuer d'avoir décroché l'or.

Quels critères de labellisation ?

Quatre thématiques générales ont été retenues pour passer les clubs au crible : gouvernance, administration et finances ; marketing, commercial et communication ; sportif et médical ; équipement, exploitation et gestion de salle. Le tout assorti d'une note globale sur 500.

Bonne surprise : CB est tout sim-

plement le meilleur élève, devant Limoges, Le Mans ou encore Lyon-Villeurbanne. « Le Label or était inatteignable ou presque, complète Patrick Chiron. Il fallait 10 millions d'euros de budget (CB se situe autour de 4,3 millions) et une salle de 10 000 places. » La barre est haute, en effet.

Mais l'objectif poursuivi par la LNB est simple : tirer vers le haut un basket français, qui manque encore de salles d'envergure et de projets sportifs à long terme.

Quels atouts, quelles faiblesses pour Cholet-basket ?

Si, à Cholet, le chantier « salle » est sur toutes les lèvres, la dimension rustique de la Meilleraie ne saurait constituer le hic de la candidature maugeoise. « Ce n'est pas l'apparence qui est retenue dans la notation, mais les équipements existants », rappelle Patrick Chiron. Les coulisses de l'ancre de CB sont en effet bien pourvues, notamment depuis l'épisode Euroleague (2010-2011) consécutif au titre de champion de France obtenu par CB en 2009-2010.

Bains chauds, bains froids ou encore salle de presse dernier cri (« ce qu'on ne trouve pas partout », dit Patrick Chiron) ont ainsi plaidé en faveur du dossier choletais. « À l'inverse, on présente encore un turnover (un roulement, N.D.L.R.) as-



Patrick Chiron est un président heureux : Cholet-basket s'est vu décerner le Label argent. Une récompense pour la bonne gestion du club.

sez important chez le staff et les joueurs, nuance Patrick Chiron. On n'avait pas encore de directeur du centre de formation. » C'est le cas,

depuis, avec Jean-François Martin. La preuve que CB s'attelle à mettre les atouts de son côté. Pour regarder plus haut encore ?

Ouest France – Lundi 13 octobre 2014